L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 5 OCTOBRE 1888.

Mme Marguerite Samuel.

Nous avons eu hier une tout aimable surprise : la visite de l'artiste si distinguée dont nous venons d'écrire le nom. Mme Marguerite Samuel revient de New York, où elle a passé plusieurs mois et s'est fait entendre dans divers concerts. C'est dire qu'elle a retrouvé là-bas les douces émotions qu'elle a eues si souvent ici et partout : les émotions du succès.

En relations avec des musiciens des instrumentistes qui brillent au premier rang, elle s'est fait entendre d'eux, et quoique, dans sa modestie, elle ne nous ait pas dit tous les éloges reçus par elle de ces juges autorisés, nous savons, de bonne part, qu'ils ont reconnu en elle des qualités maîtresses. Ils ont surtout remarqué en elle cette finesse, cette entière entente des détails, ce cachet avec lequel elle exécute les œuvres classiques. Ils ont rendu plein hommage à sa haute capacité, non seulement de virtuose du piano, mais aussi de musicienne, saisissant à première vue et interprétant toutes les délicatesses, quelques qu'en soient les difficultés, les transformations de couleur.

En cela l'effet produit par son exécution spontanée a été tel qu'on a tenté de la garder là bas comme professeur de piano.

Mais Mme Marguerite Samuel, fidèle à ses élèves, parmi lesquelles elle compte plus d'un sujet dont elle est fière, n'a pas cédé à ces offres tentantes.

Elle nous est donc revenue, après avoir recouvré toute sa santé, un moment atteinte par trop travail excessif et à peine ses mailles étaient elles ébouchées qu'elle se remettait à l'œuvre.

Qu'il nous suffise donc de noter le fait, Mme Marguerite Samuel n'a pas besoin de recommandation.

Mariage.

Mercredi, à cinq heures de l'après-midi, l'Eglise de Saint Antoine réunissait une foule de parents et d'amis, qui venaient assister au mariage de Mlle Lily Passalaqua et de M. Bernardo Cinquemani. Monde multiple où étaient dignement représentées les sociétés italienne, créole, américaine, française, espagnole.

L'excellent curé qui dessert cette église, l'une des plus anciennes de la Nouvelle-Orléans a le goût de l'ornementation, et cette fois encore l'autel s'était élégamment orné, paré lumières et fleurs, habilement disposées faisaient fête aux mariés : tout respirait la gaîté et bonheur, le bonheur qu'amènent sans nul doute les nouvelles époux et que nous leur souhaitons cordialement. Tout le leur présage, d'ailleurs, la nature charmante de la mariée, les qualités sérieuses du mari, sa position, leur jeunesse, leur affection mutuelle.

La bénédiction nuptiale a été donnée en tirades touchantes par le Père Manorita, un prêtre aimé, respecté de toute sa communauté, et qui semblait heureux — autant que ceux dont il consacrait le bonheur.

M. Cinquemani, un tout jeune homme encore, a su se former un vaste cercle d'amis par ses façons excellentes, son caractère sympathique : quant à Mlle Passalaqua, sa femme aujourd'hui, elle a su se faire distinguer dans tous les cercles qu'elle a fréquentés, et les nombreux et très-riches cadeaux qu'elle a reçus, à l'occasion de ses noces, disent de combien d'affections elle est entourée.

A la cérémonie de mariage, on a beaucoup remarqué, après la famille, les demoiselles d'honneur suivantes. Mlles Jennie Passalaqua, Katie Martinez, Jennie Haynes, Tillie Parino. Les garçons d'honneur étaient MM. Philipe Passalaqua, R. Cottonado, Jacob Itkal et Philippe Barino.

Au sortir de l'Eglise il y a eu réception à la Salle de l'Union Française.

Troupe de l'Opéra.

Une lettre de M. Mangé à son représentant M. Victor Nippert annonce l'engagement de Mlle Persan, chanteuse légère, de grand opéra exclusivement. Jeune femme, jolie voix et talent, nous dit-on.

Avec elle nous aurons une autre artiste, tenant spécialement l'emploi de chanteuse légère, dans un genre choix en est certainement fait à cette heure ; le prochain courrier, sans nul doute, nous portera son nom.

Le directeur paraît aussi fort satisfait des choristes qu'il nous amène et de cette partie de l'orchestre qu'il a engagée à Paris : deux premiers violons, un premier alto, un premier violoncelle, une première clarinette, un premier cor, peut-être un second, un premier basson (le second n'était pas encore trouvé) une première flûte, une contrebasse, un timbalier ; tous pupitres clefs à des instrumentistes de mérite, ayant l'habitude de l'orchestre et un vaste répertoire.

M. Mangé devait s'embarquer à Anvers le 29 septembre. Son intention est de rouvrir l'Opéra le jeudi 8 novembre.

Académie de Musique.

L'avant dernière représentation ou soirée, de M. Geo. Wilson Cadle au troupe se donne ce soir.

Nous avons donné, l'autre jour, des détails sur les nombreux sujets qu'il composent, sur la diversité, sur l'attrait de leur spectacle. Aujourd'hui que programme reste toujours des plus amusants et que, dans la foule des musiciens, des danseurs comiques, des contorsionistes, des prestidigitateurs il serait difficile de rencontrer mieux.

Demain, grande matinée. Dimanche première représentation de la pièce *The Ivy Leaf*.

Théâtre St. Charles.

Programme nouveau pour ce soir : reprise du drame : *The Cattle King*, pièce incidentée, à grand spectacle, à coups de théâtre, où M. James H. Wallick tient un rôle au moins aussi important que celui de *Joe Howard* dans le mélodrame : *The Bandit King*.

Ce spectacle sera aussi celui de demain, matinée et soirée.

Après demain dimanche, première soirée de M. Robert Downing, qui reparaîtra dans son rôle de Spartacus, du *Gladiator*.

Grand Opera House.

OUVERTURE.

Inutile, n'est-ce pas de rappeler que l'ouverture du Grand Opéra House, a lieu après demain et que la direction Greenwall sera inaugurée par la rentrée de M. Keene dans le *Richard III* de Shakspeare un des rôles les plus marquants du tragédien américain.

A l'heure où nous écrivons ces lignes la location est considérable ; il est certain que ce premier lever de rideau aura lieu devant une salle occupée dans toutes ses parties.

Le Grand Opera House vient d'être complètement et heureusement restauré.

Théâtre Faranta.

La compagnie Shields présente ce soir un excellent programme où chacune de ses spécialités a sa part. C'est dire que bien des genres passeront sous les yeux de l'auditoire.

M. Shields, dont l'engagement expiré dimanche, n'a pas voulu laisser la Nouvelle-Orléans sans y laisser un souvenir de sa libéralité. C'est ainsi qu'il vient de remettre au comité de secours une somme importante, produit d'un bénéfice, et qu'il offre aux victimes de la fièvre jaune.

Demain, avant-dernière matinée de la troupe.

Lundi : *Les Pavés de Paris*, drame à spectacle.

Il paraît qu'il vient de se fonder à Paris une ligue contre l'abus de l'adjectif. En voici le programme :

Considérant que le verbe s'est fait chair ;

Que le régime de l'adjectif est débilitant ;

Qu'adjectif devrait se prononcer adjectif ;

Que la troisième partie du discours est nuisible aux intérêts des leurs autres ;

Que la déliquescence provient d'un abus immodéré de l'adjectif ;

Que l'adjectif est dans une langue le signe de la médiocrité,

Par ces motifs :

1. est fondé à Paris une ligue pour ramener l'emploi de l'adjectif à ses justes proportions.

Champoireau, dont la propreté est très-contestable, rencontre un ami et lui annonce son mariage.

—Je ne sais où donner de la tête, avec tous ces préparatifs.

—Vous en avez fait beaucoup ?

—Je crois bien ! Hier, j'ai pris un bain !

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 5 octobre 1888.— Indications pour la Louisiane : Temps beau, plus chaud, vents sud-est.

Température du 4 octobre 1888.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens, No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	62	17
Midi	74	24
3 P. M.	76	25
6 P. M.	72	22

MARIAGES NAISSANCES ET DECES
(Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Edward Orr à Mlle Maggie Haley.
Gustave Kaltenbach à Mlle Christina Waltser.
Conrad Hahn à Mlle Magdalena Schuls

Naissances.

Mme Ernest A. Dreikorn, une fille.
Mme Edward F. Cassard, une fille.
Mme James Scanlon, une fille.
Mme Victor Martin, une fille.
Mme Joseph Blanc, un garçon.
Mme Hubert Hill, un garçon.
Mme Wm. Simmons, une fille.

Décès

Ida Wardke 23 ans 53 rue North Peters.
Rosa Gaum 11 ans Pendras Asylum.
Eugenie Mégel 24 ans 192 rue Lopez.
Mlle Marie Bossel 21 ans 142 1/2 rue Union.
Mme Rosa Lavell 70 ans 358 rue Tchoupitoulas.
Chas. M. Lane 10 jours rue Magnolia, près Philip.
Eugène Chaussard 36 ans coin Rampart et Esplanade.
Antonio Romero 1 ans rue Marais, près du chemin de fer.
Mlle Maggie Kahn 25 ans 314 rue Orléans.
Catherine Lesche 3 mois coin Perdido et St. Jean.
James Schull 55 ans 57 rue Thalie.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Lievin de Poorter et Ernest de Poorter à Mme Camille Chiroux, deux terrains dans l'Ile bornée par les avenues St. Charles et Louisiane, les rues Delachaise et Pétrarque, et un morceau de terre dans la paroisse St. Jacques, sur la rive gauche du fleuve Mississipi, mesurant un arpent de face sur 10 arpents de profondeur, $4,150.

Sidney Anderson à Lucia Farragut, un terrain borné par les rues Prieur, Roman, St. Louis et la Promenade Carondelet, $900.

Bernard Gustav à André Daverède, un terrain borné par les rues Toulouse, St. Louis, Bourbon et Royale, $2,810.

Mme Le Compte Handy de Boisblanc à Angelo Sacchi à James J. Ross, un terrain borné par les rues Toulouse, Jefferson, Chartres et Decatur, $3,250.

Frederic Holm et autres à Jacob Voelkel, un terrain borné par les rues Jackson, Tivoli, Pitt et Howard, $1,500.

Cour Civile. Les successions A. Jaques Stewart et Jos. Zieger sont ouvertes.

Dr Edouard Duponchel contre sa femme pour obliger à ... protéger le mariage.

Divers arrêts de la succession Paul Tochenne $18,523.

Inventaire de la succession Edw. S. Keep $2,557.85.

Inventaire de la succession Jean Mate Carrera $500.

Affaire Fatou pour obtenir la possession de ses enfants. Le Wit est refusé au demandeur et les autorise à voir ses enfants aussi souvent qu'il voudra.

Samuel Joseph à Lucien Cuss G. Relentes pour obtenir l'annulation d'une reconnaissance testamentaire.

Chas. J. Wyer contre J. Belde pour $1,636 03.

Mme F. Fabre contre J. Belde pour $400 de loyer.

W. J. Anderson et Alonzo Sharp contre les successeurs Crescent Bank. Arrêt $4,032 11 passé à $1,515 92.

W. C. Shepherd contre le bureau des successions.

Cour Criminelle. Section A. John Wesley a été condamné à cinq ans de prison.

Deuxième cour de recorder. L'attaque de M. Ross au coin des rues Canal et Bourbon, par Moses Bates et Sherman, a conduit les parties devant le recorder. Bates qui a été jugé M. Bros est condamné ces dames à $5 ou 5 jours chacune.

Grand Opera.—Chacun a pu voir l'activité avec laquelle depuis un mois environ, on travaillait à la rénovation de la salle du Grand Opéra, rue du Canal.

Ces réparations, viennent d'être terminées et tout le monde se montre impatient de voir les excellents artistes que l'on doit y entendre, y jouer, y chanter par l'aspect que présente l'entrée. M. Greenwall a voulu que ce jour, auquel vient de passer dans la direction de ce théâtre, satisfaisant non moins à ses intérêts qu'à ceux de ses amis, qui le plus ravissant fût et attirât vers lui le concours et la présence de ceux qui le sont le plus. Et pour cela, il a fait appel à M. Fleischmann, le chef d'orchestre, qui dirige M. Thomas, ainsi l'assistant, il a mis à la scène, à l'ordre du jour, un programme choisi, de ce théâtre, exécuté par ces artistes, en mettant une foule d'artistes hors ligne, en un programme.

La scène, de 8 mètres de ouverture, était remplie de gaz et peut-être aussi autant de tout ce qu'il faut entendre d'abord sur une place.

La chanteuse a pris le programme musical, et a fait exécuter la exécution de cette chanteuse, que dirige M. Fleischmann ; aussi l'assistance a été ... à l'entendre, séjourné jusqu'à onze heures, détaillant la toilette de la salle qui, jugée dans son ensemble, est du plus ravissant effet et ... ce qui est la présence de ceux ... qui font du Grand Opéra la plus charmante salle de la ville.

Il serait ... tant ils sont nombreux. Mais nous ... un compte détaillé, nous ... les donner en spectacle. Le ... a déjà pu être jugée du ... par les passants, pendant ... donné ... gaz ... lumineux ... de ... dans la salle, ... et ... profusion.

Les ... qui ... remarqué ... ainsi que ... ensemble ... entre ... et ... ; ... ; ... ;